

Insertion chronologique du Mésolithique valaisan

Autor(en): **Crotti, Pierre / Pignat, Gervaise**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Jahrbuch der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte = Annuaire de la Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie = Annuario della Società Svizzera di Preistoria e d'Archeologia**

Band (Jahr): **71 (1988)**

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-117131>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Insertion chronologique du Mésolithique valaisan

La chronologie du Mésolithique valaisan a pour point de départ l'abri-sous-roche de Collombey-Vionnaz, unique gisement suisse bien daté en contexte alpin (Crotti et Pignat 1983; 1985; 1986.1; 1986.2; Pignat et Crotti 1983). Cette chronologie repose avant tout sur les datations radiocarbone et n'intéresse que le Mésolithique ancien (Frühmesolithikum), c'est-à-dire le Mésolithique à triangles qui se développe au cours du Préboréal et du Boréal, soit entre 10000 et 8000 BP environ. Le Mésolithique récent (Spätmesolithikum), caractérisé par ses armatures trapézoïdales, n'est pas encore attesté en Valais. Les travaux de prospection, menés par le groupe PAVAC, n'ont malheureusement apporté aucun élément supplémentaire concernant le Mésolithique, alors que des périodes comme le Néolithique et l'Age du Bronze se sont elles enrichies de nombreuses données nouvelles (Baudais et al. 1987).

1. Contexte régional

Le Mésolithique ancien suisse n'a fourni que très peu de documents d'ordre chronologique qui seront inventoriés ici, par grandes unités géographiques.

Les Alpes, qui représentent plus de la moitié de la superficie de notre pays, sont extrêmement pauvres en ves-

tiges mésolithiques. L'abri de Vionnaz, qui sera abordé plus en détail, est même le seul gisement à présenter plusieurs occupations stratifiées et bien datées. Plusieurs grottes ayant livré de l'industrie microlithique ont été signalées dans les Préalpes bernoises, à haute altitude, entre 1000 et 1800 m. Ces gisements, en dépit de l'intérêt qu'ils présentent pour l'histoire du peuplement et les économies préhistoriques, n'offrent que des industries trop peu abondantes et non homogènes (Bandi 1984).

Pour tout le territoire situé au nord de l'arc alpin où le peuplement mésolithique est beaucoup mieux attesté, la principale référence pour le Mésolithique ancien reste la grotte de Birs-matten (Bandi 1963). Il s'agit de l'unique séquence publiée à l'heure actuelle avec études typologique, sédimentologique, palynologique et faunistique. Ses 3 niveaux d'occupation raccordables au Préboréal et Boréal n'ont pas fourni de datation radiométrique utilisable. Le gisement voisin de Roggenburg, découvert récemment, est le premier à être daté par le radiocarbone, vers 8500 BP¹ (niveau inférieur) (Le Tensorer 1984). Ce groupe de la vallée de la Birse, situé sur le versant nord du Jura, est très extérieur au domaine rhodanien ou alpin.

Un autre ensemble est constitué par les trouvailles effectuées sur le Plateau suisse, dans sa partie centrale et orientale (Wyss 1960; 1968; 1973). Stations de plein air en

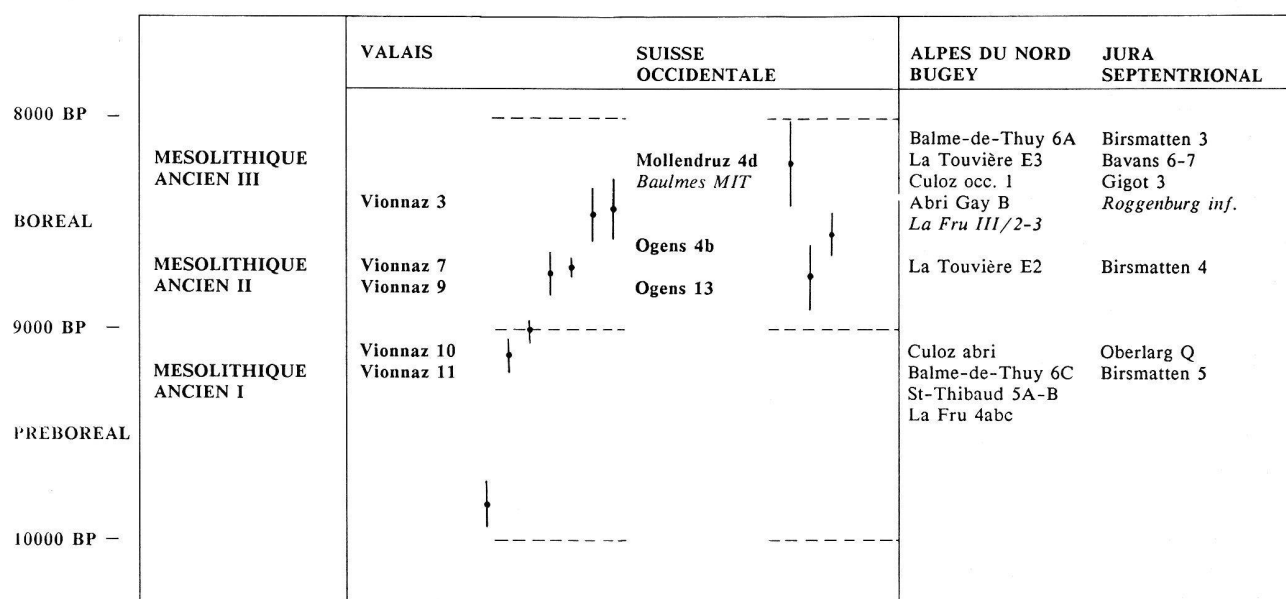


Fig. 1. Tableau chronologique du Mésolithique ancien de Suisse occidentale et des régions avoisinantes.

bordure de petits lacs ou de rivières, elles se prêtent mal à une approche chronologique (pas de datation).

Le dernier groupe enfin, que nous appelons lémanique ou rhodanien, inclut les trois abris d'Ogens (Egloff 1965), de Baulmes (Egloff 1966–67; 1967) et du Mollendruz (Crotti et Pignat 1986.3) et, bien-entendu, l'abri de Vionnaz situé à une douzaine de kilomètres du Léman.

L'essentiel des données chronologiques disponibles actuellement peut se résumer de la manière suivante.

Baume d'Ogens:

- Près de six phases d'occupation marquées par des foyers ou des niveaux riches en coquilles de noisettes carbonisées se succèdent dans un remplissage épais de plus d'un mètre.
- Deux datations radiocarbone effectuées au sommet et à la base de la séquence placent l'ensemble dans la première partie du Boréal (entre 8885 – 8430, dispersion des datations avec 1 σ)².
- L'industrie lithique est globalement attribuée au Mésolithique ancien et définit ce qui est appelé «faciès d'Ogens» (Rozoy 1978).

Abri de la Cure à Baulmes:

- Un niveau d'occupation nettement séparé du Mésolithique à trapèzes par des éboulis stériles représente le Mésolithique inférieur.
- Un diagamme pollinique s'étendant du Dryas récent au Subboréal date le Mésolithique inférieur de la deuxième moitié du Boréal ou du tout début de l'Atlantique (Leroi-Gourhan et Girard 1971).
- L'industrie lithique est attribuée par le fouilleur au «faciès d'Ogens».

Abri du Mollendruz:

- La couche 4d, atteinte dans un sondage de quelques mètres carrés, a livré, sur une épaisseur de 10 à 25 cm, une abondante industrie lithique et des coquilles de noisettes carbonisées.
- Les pollens sont corrodés et aucune analyse pollinique n'est possible sur ce gisement.
- Une datation radiométrique situe cette occupation à la fin du Boréal (8400 – 8000 BP)³.

2. Abri de Vionnaz

Le gisement de Vionnaz, fouillé entre 1980 et 1986, actuellement en cours d'étude⁴, se situe dans le Chablais valaisan. Bien qu'appartenant nettement au domaine alpin, Vionnaz n'est pas un site de montagne puisque l'abrisous-roche s'ouvre au niveau de la plaine du Rhône, à l'altitude de 388 m seulement.

La cavité de dimension relativement modeste, environ

10 m de large pour une profondeur de 2 à 3 m, renferme une stratigraphie d'une puissance d'environ 2 m. Ce remplissage s'est édifié en un laps de temps relativement court, sous l'action presque exclusive de la desquamation de la roche par gélifraction. Cette sédimentation rapide est un facteur extrêmement propice à la conservation des vestiges, charbons de bois y compris.

Plusieurs datations radiocarbone ont déjà été publiées (Crotti et Pignat 1983). De nouveaux résultats sont disponibles depuis peu, première étape d'une importante série de datages qui seront effectués dans le cadre de l'étude du gisement.

Nous pouvons d'ores et déjà faire le point sur la validité des résultats obtenus. Sur un total de 11 mesures actuellement disponibles, 3 sont à écarter de façon définitive. Deux d'entre elles ont été effectuées à partir de charbons de bois récoltés hors contexte stratigraphique, lors de la découverte de l'abri et des travaux de dégagement de celui-ci⁵.

Parmi les autres datages d'échantillons prélevés cette fois en contexte archéologique, un seul entre en contradiction avec la stratigraphie, mesure jugée par ailleurs peu fiable par le laboratoire-même⁶.

Ainsi nous ne retiendrons que les 8 mesures suivantes⁷:

Couche 2	B-4978	7410 ± 100 BP
Couche 3	CRG-283	8420 ± 140 BP
Couche 7	CRG-285	8730 ± 100 BP
Couche 9	CRG-286	8450 ± 130 BP ⁸
Couche 9	B-4979	8700 ± 50 BP
Couche 10	B-4980	9010 ± 50 BP
Couche 11	B-4981	9120 ± 80 BP
Couche 11	CRG-649	9820 ± 95 BP

L'insertion chronologique de la partie supérieure du remplissage (couche 2) reste à préciser. Datée par le C14 de l'Atlantique ancien, ce niveau n'a pas livré d'industrie lithique.

Toutes les autres datations forment un ensemble très cohérent, entièrement situé dans l'Holocène ancien (fig. 1). Les couches 3 à 9 correspondent au Boréal, les couches 10 et 11 probablement au Préboréal. L'industrie lithique est conforme à cette attribution puisqu'elle appartient sans aucun doute au Mésolithique ancien.

Parmi les autres éléments de datation par les sciences naturelles, quelques résultats provisoires peuvent être mentionnés.

1. L'analyse malacologique d'une première colonne, réalisée par Louis Chaix, montre la présence de l'espèce *Discus ruderratus* de la base de la séquence jusqu'à la couche 3 comprise. Ce gastéropode, actuellement relégué en altitude dans la zone alpine, ne perdure normalement pas au-delà de l'Holocène ancien. On le rencontre par exemple jusqu'au Boréal dans le site voisin de la Balme-de-Thuy

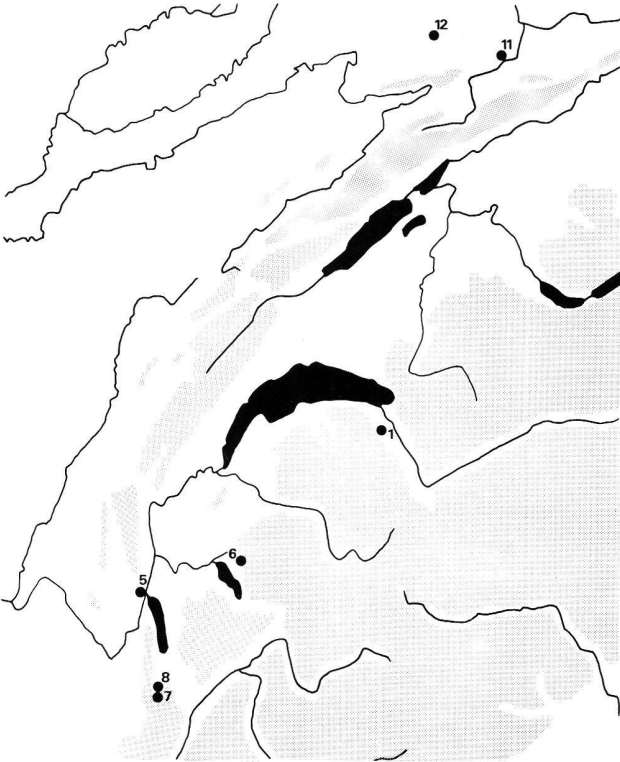


Fig. 2. Mésolithique ancien I (2ème moitié du Préboréal). Carte de répartition des gisements. 1 Vionnaz (VS), c. 10–11; 5 Culoz (Ain), abri; 6 Balme-de-Thuy (Haute-Savoie), c. 6C; 7 La Fru (Savoie), c. 4abc; 8 St-Thibaud-de-Couz (Savoie), c. 5A–5B; 11 Birmatten (BE), H5; 12 Oberlarg (Haut-Rhin), c. Q.

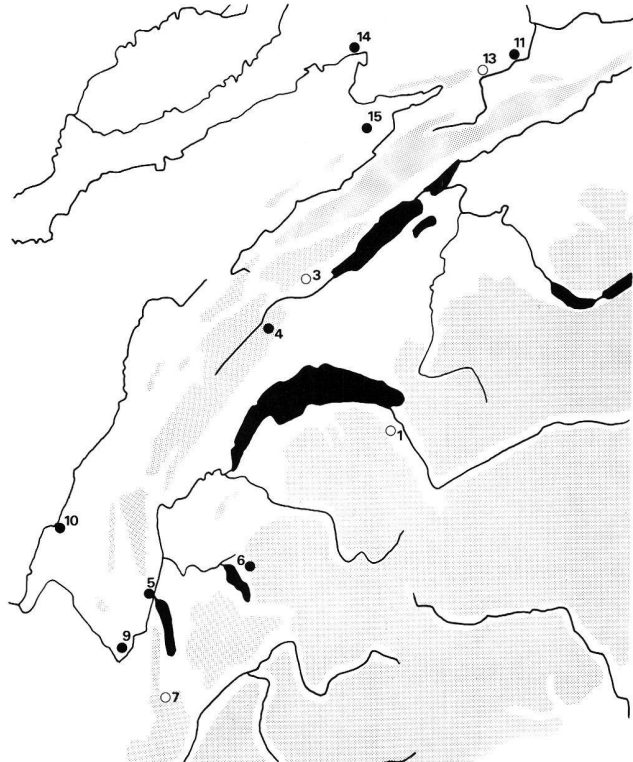


Fig. 4. Mésolithique ancien III (2ème moitié Boréal). Carte de répartition des gisements. 1 Vionnaz (VS), c. 3; 3 Baulmes (VD), Mésolithique inférieur à triangles (MIT); 4 Mollendruz (VD), c. 4d; 5 Culoz (Ain), zone occidentale, niv. 1; 6 Balme-de-Thuy (Haute-Savoie), c. 6A; 7 La Fru (Savoie), aire III, c. 2–3; 9 La Touvière (Ain), niv. E3; 10 Abri Gay (Ain), niv. B; 11 Birmatten (BE), H3; 13 Roggenburg-Ritzigrund (BE), niv. inf.; 14 Bavans (Doubs), c. 6–7; 15 Gigot (Doubs), c. 3. (Les cercles vides représentent les gisements dont l'attribution chronologique reste à vérifier ou à préciser.)

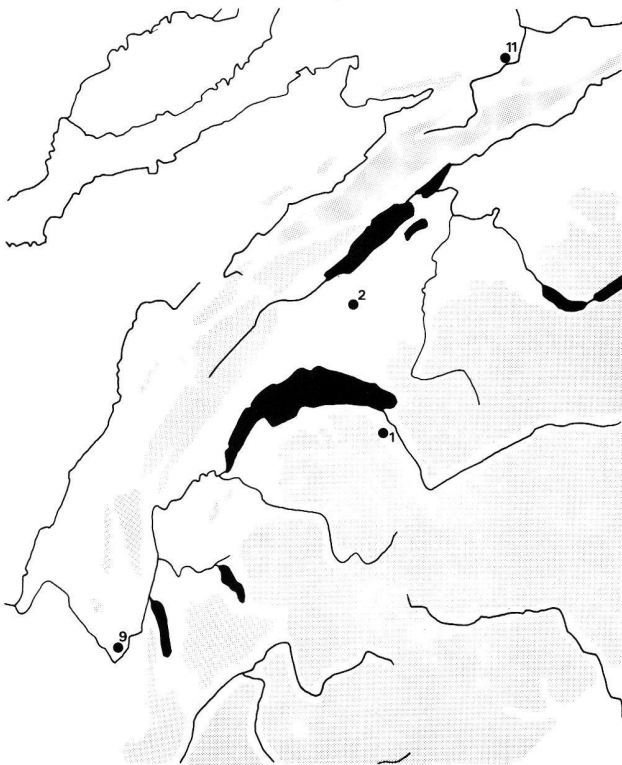


Fig. 3. Mésolithique ancien II (1ère moitié Boréal). Carte de répartition des gisements. 1 Vionnaz (VS), c. 7–9; 2 Ogens (VD); 9 La Touvière (Ain), niv. E2b; 11 Birmatten (BE), H4.

(couche 6A) (Bintz 1986). Cet élément est en accord avec la séquence proposée et l'absence de *Discus ruderratus* dans le sommet du remplissage est un indice supplémentaire pour l'attribution de la couche 2 à l'Atlantique ancien.

2. Les résultats partiels de l'analyse pollinique que nous a communiqué Michel Girard sont eux plus difficilement interprétables en terme de chronologie. En effet, le paly-nologue place la limite Boréal-Atlantique au sommet de la couche 7, datée par le radiocarbone du début du Boréal.

3. Chronologie du Mésolithique ancien

Les données internes du gisement de Vionnaz confrontées à divers éléments de la chronologie régionale incitent à effectuer une tri-partition du Mésolithique ancien de Suisse occidentale. Cette construction, où seules les caractéristiques principales de l'industrie microlithique sont retenues ici, semble généralisable à d'autres régions avoisinantes mais n'en demeure pas moins une hypothèse de travail (fig. 1, 2, 3 et 4)⁹. L'ensemble le plus ancien que l'on

appellera Mésolithique ancien I correspond aux couches 10 et 11 de Vionnaz, datées de la fin du Préboréal. Cette phase archaïque est bien représentée dans les Alpes françaises du Nord et le Bugey: St-Thibaud-de-Couz, c.5A¹⁰, 5B (Girard et al. 1981); La Fru, c.4abc (Combiér 1985); Balme-de-Thuy, c.6C (Ginestet et al. 1984); Culoz, abri¹¹ (Vilain 1966). La culture matérielle de ces groupes reste pourtant encore mal connue à l'exception de Culoz. L'industrie microlithique se compose de segments, de triangles isocèles et scalènes, et de pointes à troncature oblique (Bintz 1986). A Vionnaz, l'industrie des niveaux inférieurs est assez pauvre mais on note tout de même la présence de micro-segments rappelant nettement ceux de Culoz, et de quelques pointes.

Dans le nord du Jura se développe à la fin du Préboréal le Mésolithique ancien du Jura (Thévenin 1982; Le Tensorer 1986) caractérisé par des segments, des triangles (surtout isocèles), des pointes larges à retouche unilatérale, des pointes à troncature oblique et des pointes à base retouchée: Oberlarg, c.Q¹² (Thévenin et Sainty 1980); Birmatten, H5.

La deuxième phase, au début du Boréal, correspond à la plus importante occupation de l'abri de Vionnaz. Elle concerne la couche 7 et surtout la couche 9, les plus riches du gisement. C'est un stade moyen du Mésolithique ancien que nous appellerons Mésolithique ancien II. Les pointes à deux bords abattus ou pointes à retouche bilatérale, à base le plus souvent brute, dominant nettement. Parmi celles-ci, on note des pointes très effilées ou pointes de Sauveterre (indice d'allongement supérieur à 4). Pour les géométriques, les triangles scalènes sont les plus nombreux, accompagnés d'isocèles et de segments. La technique du «micro-burin» n'est pratiquement pas utilisée. L'ensemble des armatures est miniaturisé à l'extrême.

Le site de comparaison le plus proche est bien entendu la Baume d'Ogens daté par le C14 du début du Boréal. Bien que plusieurs niveaux aient été décelés à la fouille, il est possible pour l'instant de traiter le lithique comme un complexe homogène qui présente de nettes affinités avec Vionnaz. Son industrie fortement microlithique se compose en majorité de pointes à retouche bilatérale et base brute, et de triangles scalènes. Les autres formes présentes sont les isocèles, les pointes à base transversale, les pointes à retouche unilatérale et les segments. Comme à Vionnaz, les micro-burins font défaut.

Le niveau E2b de la Touvière à Arbignieu, dans le Bugey (Morelon 1973), daté de la première moitié du Boréal, se rapproche nettement de ce Mésolithique ancien II de Suisse occidentale. Son industrie comprend des triangles scalènes et isocèles, des segments et des pointes à retouche bilatérale.

Dans le Jura septentrional se développe un techno-complexe distinct dont le niveau de référence est la couche H4 de Birmatten datée de la première moitié du Boréal.

Ce Mésolithique ancien, stade moyen, se caractérise par des pointes à base transversale («pointe du Tardenois»), des triangles scalènes, des segments, des pointes à retouche unilatérale et des pointes à troncature oblique. On trouve également quelques rares isocèles et pointes de Sauveterre.

Dans la seconde moitié du Boréal enfin se développe dans les Alpes françaises du Nord et le Bugey un faciès mésolithique où dominent les triangles scalènes et les pointes à retouche bilatérale et base brute (pointes à bords abattus et pointes de Sauveterre). On note également de nombreuses lamelles à dos, avec des formes scalènes. Il s'agit des gisements de la Balme-de-Thuy (couche 6A)¹³, de Culoz (zone occidentale, niveau 1)¹⁴, de la Touvière (niveau E3), de l'abri Gay à Poncin (niveau B) (Desbrosse 1977; Bintz et Desbrosse 1977) et, sous réserve, des couches 2 et 3 (aire III) de La Fru¹⁵ (Bintz 1986). La couche F7 de Coufin I à Choranche (Isère), légèrement à l'extérieur du domaine géographique choisi pour cette communication, se rattache certainement à cet ensemble¹⁶ (Bintz et al. 1983).

Pour la Suisse occidentale, la couche 4d de l'abri Freymond près du Col du Mollendruz, dont l'unique datation radiocarbone se situe dans la seconde moitié du Boréal¹⁷, a livré un ensemble microlithique comparable, avec des pointes à retouche bilatérale et base brute, des pointes à retouche unilatérale, des scalènes et de très nombreuses lamelles à dos. A proximité de ce gisement, le «mésolithique inférieur à triangles» du célèbre abri de la Cure à Baulmes ressemble plus, à notre avis, à ce Mésolithique ancien évolué de la fin du Boréal qu'au stade plus ancien du site d'Ogens. Son industrie (triangles scalènes, pointes à retouche bilatérale et base brute, pointes à retouche unilatérale et nombreuses lamelles dos) demeure malheureusement encore mal connue¹⁸.

Dans le Jura septentrional, le Mésolithique ancien évolué se caractérise, comme à Birmatten H3, par une prolifération de triangles scalènes et de micropointes, la plupart à base retouchée du type «pointe du Tardenois». Les couches 6 et 7 de Bavans, datées par le C14 de la seconde moitié du Boréal¹⁹ présentent une industrie apparentée, avec des scalènes et plusieurs types de pointes à base retouchée (Campy 1983; 1985). Il en est probablement de même pour la couche 3 de l'abri de Gigot²⁰ (Vualliat et al. 1984).

A Vionnaz, il est prématuré de rattacher la couche 3 datée du milieu du Boréal à cette phase du Mésolithique ancien III sur la seule base de l'industrie microlithique, trop peu abondante.

Conclusions

L'examen rapide des complexes archéologiques régionaux permet, en conclusion, de tracer les grandes lignes de l'évolution des outillages microlithiques au cours du Mésolithique ancien.

Pour le stade le plus ancien, ou Mésolithique ancien I, les gisements sont rares et souvent relativement pauvres. Il est à notre avis impossible de tirer quelque règle générale si ce n'est l'abondance de types à connotation archaïque comme les pointes à troncature oblique, les triangles isocèles et les segments.

Le stade moyen, ou Mésolithique ancien II, est caractérisé par l'abondance des scalènes et leur prédominance sur les isocèles. Les segments sont toujours utilisés. Les pointes à base transversale dominant dans le nord et les pointes à retouches bilatérales, étroites, à base brute sont majoritaires dans l'aire rhodanienne (La Touvière, Ogens, Vionnaz).

Au stade récent, ou Mésolithique ancien III, l'évolution commune des industries sur tout le territoire entraîne la disparition presque totale des types archaïques comme les isocèles et les segments au profit des scalènes. Dans le nord la pointe à base transversale prévaut toujours, comme les pointes étroites à base brute dans l'aire méridionale.

A partir de ce cadre chronologique schématique, restent maintenant à mobiliser d'autres données afin de proposer une meilleure définition typologique des différents stades évolutifs du Mésolithique ancien, et surtout de leur donner un contenu plus large que la seule description des industries.

Résumé

Malgré une prospection systématique effectuée de 1985 à 1987 par le groupe PAVAC, sous la direction d'A. Gallay, en Valais et dans le Chablais suisse, le site de Vionnaz reste l'unique témoin mésolithique dans cette vallée alpine. La découverte de cet abri-sous-roche remonte à plus de vingt ans déjà (1963) et la fouille exhaustive des niveaux d'occupation, tous attribuables au Mésolithique ancien, fut menée de 1980 à 1986. Le Mésolithique récent demeure lui encore inconnu à ce jour en Valais.

En Suisse, les éléments de chronologie absolue pour le Mésolithique se limitent à quelques références appartenant au domaine jurassien de manière large (Ogens, Mollendruz, Birsmatten, Roggenburg).

Dans les Alpes, le site valaisan de Vionnaz est l'objet d'un important programme de datations radiométriques depuis 1982. Ce gisement se révèle très propice dans la mesure où les charbons de bois sont bien conservés et l'enfouissement des vestiges rapide (taux de sédimentation élevé). Plusieurs résultats ont déjà été publiés. Une

nouvelle série de datations, qui apporte des éléments nouveaux et permet un examen critique du corpus de datations, est disponible depuis peu.

Les niveaux profonds (couches 10 et 11) se situent dans le Préboréal (fin), la couche d'occupation principale (couche 9) au début du Boréal de même que la couche 7. La couche 3 est sans doute attribuable au Boréal mais son insertion précise reste à définir.

L'industrie lithique de ces niveaux confirme ces datations absolues puisqu'elle se rattache intégralement au Mésolithique ancien.

L'examen des données internes du site de Vionnaz, confrontées à divers éléments de la chronologie régionale, aboutit à proposer, à titre d'hypothèse de travail, une tripartition du Mésolithique ancien de Suisse occidentale généralisable aux territoires de France voisine.

Zusammenfassung

Trotz der systematischen Prospektion, die unter der Leitung von A. Gallay in den Jahren 1985 bis 1987 von der Arbeitsgruppe PAVAC im Wallis und im schweizerischen Chablais durchgeführt worden ist, ist Vionnaz VS der einzige mesolithische Fundort in diesem Gebiet geblieben. Entdeckt wurde das Abri von Vionnaz bereits 1963; die Ausgrabungen wurden in den Jahren 1980 bis 1986 durchgeführt und konnten mehrere Begehungshorizonte des frühen Mesolithikums nachweisen. Spätmesolithisches Material fehlt bis heute, nicht nur im Abri Vionnaz, sondern im Wallis überhaupt.

Absolutchronologische Daten für das Mesolithikum sind bisher in der Schweiz nur von einigen Fundpunkten im Bereich des Jura bekannt geworden (Ogens, Mollendruz, Birsmatten, Roggenburg).

Seit 1982 läuft nun mit dem Material aus dem Abri von Vionnaz VS ein grösseres radiometrisches Datierungsprogramm auch für das alpine Gebiet. Die Erhaltungsbedingungen für Holzkohle waren in diesem Abri besonders günstig, da eine hohe Sedimentationsrate eine rasche Überdeckung der Kulturschichten bewirkt hatte.

Verschiedene Resultate sind bereits publiziert; seit kurzem steht nun eine neue Datenserie zur Verfügung, die neue Diskussionspunkte aufzeigt.

Die unteren Niveaux (Schicht 10 und 11) sind dem Ende des Präboreal zuweisbar; Schicht 9, die einen Siedlungsschwerpunkt repräsentiert, stammt aus dem frühen Boreal, ebenso Schicht 7. Schicht 3 datiert ebenfalls ins Boreal, ihre genauere Zuweisung steht jedoch noch nicht fest.

Die absoluten Daten werden durch die Gerätetypologie bestätigt: es ist ausschliesslich frühmesolithisches Material vertreten.

Die Zusammenstellung der Materialien und Resultate aus dem Abri von Vionnaz und der Vergleich mit chronologischen Daten aus angrenzenden Gebieten führte – vorläufig als Arbeitshypothese – zu einer Dreiteilung des westschweizerischen Frühmesolithikums. Diese Dreiteilung dürfte auch für die benachbarten französischen Gebiete Gültigkeit haben.

Pierre Crotti
Gervaise Pignat
Département d'Anthropologie
12, rue Gustave-Revilliod
1227 Genève - Carouge

Notes

- 1 8510 ± 180 (Le Tensorer 1986).
- 2 Couche 4b: B-764 8530 ± 100. Couche 13: B-765 8735 ± 150 (Öschger et al. 1970).
- 3 CRG-431 8207 ± 206 BP (âge brut) (Crotti et Pignat 1986.3).
- 4 Les travaux de terrain ainsi que l'élaboration des données (1987 – 1990) sont financés à la fois par le Fonds national suisse de la recherche scientifique et par l'Etat du Valais.
- 5 B-3371 5310 ± 90 BP: charbons récoltés par P. Corboud en 1977 lors du dégagement de l'abri. 7790 ± 400 BP: cette datation effectuée par le laboratoire de Berne sur du charbon de bois récolté en 1963 par l'inventeur du site, M. Stauber, ne possède pas de numéro d'inventaire et n'a pas été publiée dans Radiocarbon car considérée comme trop imprécise.
- 6 C. Olive (CRG) estime cette mesure peu fiable vue la faible teneur en carbone de l'échantillon.
- 7 Nous sommes reconnaissants au laboratoire de l'Institut de Physique de Berne d'avoir pu nous transmettre rapidement quatre premiers résultats en vue de cette communication.
- 8 Pour cette mesure, les charbons de bois n'ont pas été prélevés directement à la fouille mais lors du tamisage (à l'eau). Il n'est pas exclu que cette datation soit légèrement faussée et un peu trop récente.
- 9 Dans le cadre de cette communication, nous ne mobiliserons que les gisements dont l'insertion chronologique est bien assurée.
- 10 Ly-428 9050 ± 260 BP (Girard et al. 1981).
- 11 Ly-286 9150 ± 160 BP (Thévenin 1976).
- 12 Gif-2387 9030 ± 160 BP. Lv-859 9410 ± 110 BP (Thévenin 1982).
- 13 Ly-1930 8170 ± 160 BP (Ginestet et al. 1984).
- 14 Ly-287 7370 ± 1080 BP (Thévenin 1976).
- 15 Ly-2913 8530 ± 200 BP (Combiat 1985).
- 16 Ly-2106 8200 ± 140 BP (Bintz et al. 1983).
- 17 Cf. note 3.
- 18 Nous tenons à remercier chaleureusement M. Egloff qui nous a autorisé à prendre connaissances des collections lithiques inédites des gisements d'Ogens et de Baulmes en vue de vérifier, rapidement, les hypothèses émises dans le présent article.
- 19 Couche 6: Lv-1417 8180 ± 80 BP. Lv-1455 8210 ± 80 BP. couche 7: Lv-1457 8190 ± 390 BP. Lv-1456 8560 ± 100 BP (Thévenin 1986).
- 20 Lv-1112 8500 ± 95 BP (Vualliat et al. 1984).

Bibliographie

- Bandi, H.-G. (Hrsg.) (1963) Birmatten-Basisgrotte. Eine mittelsteinzeitliche Fundstelle im unteren Birstal. Acta Bernensia 1. Bern.
- Bandi, H.-G. (1984) Mesolithic settlements in the Bernese Prealpine Area. Atti della Tavola Rotonda Internazionale: il popolamento delle Alpi in età mesolitica, 8–5 millenio a.C. (Trento 1983). Preistoria alpina 19, 57–62.
- Baudais, D., Curdy, Ph., David-Elbiali, M. et May, O. (1987) Prospection archéologique du Valais. Une approche du peuplement préhistorique. AS 10, 1, 2–12.
- Bintz, P. et Desbrosse, R. (1977) La fin des temps glaciaires dans les Alpes du Nord et le Jura méridional. Données actuelles sur la chronologie, l'environnement et les industries. In: La fin des temps glaciaires en Europe. Coll. intern. CNRS 271, 239–255.
- Bintz, P., Bui-Thi-Mai, Caillat, B., Girard, M. et Thiébaud, St. (1983) L'occupation mésolithique de la grotte de Coufin I à Choranche (Vercors-Isère). 108ème Congrès national des sociétés savantes, Grenoble, archéologie, 41–66.
- Bintz, P. (rapporteur) (1986) Tableau I: Dryas récent – Préboréal. In: Paléo-environnement holocène des Alpes françaises du nord et leur piémont. Rapport final. ATP Archéologie Métropolitaine, Grenoble (sous la direction de R. Vivian) (non publié).
- Campy, M. (1983) Circonscription de Franche-Comté. Doubs. Bavans (resp. G. Aimé). Gallia Préhistoire, Informations archéologiques, 26, 2, 419–423.
- Campy, M. (1985) Circonscription de Franche-Comté. Doubs. Bavans (resp. G. Aimé). Gallia Préhistoire, Informations archéologiques, 28, 2, 235–236.
- Combiat, J. (1985) Circonscription Rhône-Alpes. Savoie. Saint-Christophe, La Fru (resp. G. Pion). Gallia Préhistoire, Informations archéologiques, 28, 2, 415–416.
- Crotti, P. et Pignat, G. (1983) Abri mésolithique de Collombey-Vionnaz: les premiers acquis. ASSPA 66, 7-16
- Crotti, P. et Pignat, G. (1985) Le mésolithique de Collombey-Vionnaz. Bull. d'études préhist. alpines, 17, 93–107.
- Crotti, P. et Pignat G. (1986.1) Du retrait glaciaire au peuplement mésolithique. In: Le Valais avant l'Histoire, Sion, Musées cantonaux (catalogue de l'exposition), 65–72.
- Crotti, P. et Pignat, G. (1986.2) Abri mésolithique de Vionnaz. In: Le Valais avant l'Histoire, Sion, Musées cantonaux (catalogue de l'exposition), 168–175.
- Crotti, P. et Pignat, G. (1986.3) La séquence chronologique de l'abri Freymond près du Col du Mollendruz (Jura vaudois). AS 9, 4, 138–148.
- Desbrosse, H. (1977) L'abri Gay à Poncin (Ain), nouveau gisement azilien du bassin rhodanien. In: Congrès préhistorique de France, XXème session, Provence (1974), 122–129.
- Egloff, M. (1965) La Baume d'Ogens, gisement épipaléolithique du plateau vaudois. Note préliminaire. ASSPA 52, 59–66.
- Egloff, M. (1966–67) Les gisements préhistoriques de Baulmes. ASSPA 53, 7–13.
- Egloff, M. (1967) Huit niveaux archéologiques à l'Abri de la Cure (Baulmes, canton de Vaud). US 31, 4, 53–64.
- Ginestet, J.-P., Bintz, P., Chaix, L., Evin, J. et Olive, C. (1984) L'abri sous roche de la Vieille Eglise. La Balme-de-Thuy (Haute-Savoie). Premiers résultats. Bull. Soc. Préhist. Française, Etudes et Travaux, 81, 10-12, 320–342.
- Girard, M., Bintz, P. et Bocquet, A. (1981) La végétation et les climats au Tardiglaciaire et à l'Holocène en Savoie, d'après l'étude pollinique des grottes de Saint-Thibaud-de-Couz. Bull. AFEQ 6, 89–106.
- Le Tensorer, J.-M. (1984) Roggenburg BE: Ritzgrund und Martiswald. ASSPA 67, 173–174.
- Le Tensorer, J.-M. (1986) Paléolithique et Mésolithique. In: Chronologie. Datations archéologiques en Suisse. Antiqua 15, Basel.
- Leroi-Gourhan, Arl. et Girard, M. (1971) L'abri de la Cure à Baulmes (Suisse). Analyse pollinique. ASSPA 56, 7–15.
- Morelon, S. (1973) Le gisement préhistorique de la Touvière, commune d'Arbignieu (Ain). Doc. Labo. Géol. Fac. Sciences de Lyon 56.
- Öschger, H., Riesen, T. et Lerman, J.C. (1970) La Baume d'Ogens series, Vaud, Switzerland. Radiocarbon 12, 379–380.
- Pignat, G. et Crotti, P. (1983) L'histoire tardi- et postglaciaire du Haut-bassin rhodanien et son peuplement mésolithique. Atti della Tavola Rotonda Internazionale: il popolamento delle Alpi in età mesolitica, 8–5 millenio a.C. (Trento 1983). Preistoria alpina 19, 83–91.
- Rozoy, J.-G. (1978) Les derniers chasseurs. L'Epipaléolithique en France et en Belgique. Bull. de la Soc. archéol. champenoise, Reims.
- Thévenin, A. (1976) Paléohistoire de l'Est de la France du 7ème au 6ème millénaire avant J.-C. In: Les civilisations du 8ème au 5ème millénaire avant notre ère en Europe. Colloque XIX, IXème Congrès UISSP, Nice (pré tirage) 71–92.
- Thévenin, A. (1982) Rochedane. L'Azilien, l'Epipaléolithique de l'Est de la France et les civilisations épipaléolithiques de l'Europe occidentale. Université des Sciences Humaines, Strasbourg. Mémoire de la Faculté des sciences sociales, ethnologie.
- Thévenin, A. (1986) Le Mésolithique de l'Est de la France entre Ardennes et Alpes. Compte rendu de la Table ronde, Besançon, 26./27.4.1986. Rev. Arch. de l'Est 37, 3–4, 270–272.
- Thévenin, A. et Sainty, J. (1980) Un gisement préhistorique exceptionnel du Jura alsacien: l'abri du Mannlefelsen I à Oberlarg (Haut-Rhin). Ann. Soc. d'Hist. Sundgauvienne, 21–39.
- Vilain, R. (1966) Les gisements de Sous-Balme à Culoz (Ain) et ses industries microlithiques. Doc. Labo. Géol. Fac. Sciences de Lyon 13.
- Vualliat, D., Thévenin, A. et Heim, J. (1984) Un nouveau gisement épipaléolithique et mésolithique en Franche-Comté: l'abri de Gigot à Bretonvilliers (Doubs). In: Eléments de pré- et protohistoire européenne. Hommage à J.-P. Millotte. Les Belles Lettres, Paris, 115–128.
- Wyss, R. (1960) Zur Erforschung des schweizerischen Mesolithikums. ZAK 20, 55–69.
- Wyss, R. (1968) Das Mesolithikum. UFAS 1, 123–144.
- Wyss, R. (1973) Zum Problemkreis des schweizerischen Mesolithikums. In: S.K. Kozłowski (ed.). The Mesolithic in Europe. Warsaw University Press, 613–649.